

Vivre ici en venant d'ailleurs

## « Je viens d'un autre Iran »

*Iranienne passionnée de culture perse, Marva Safa a quitté son pays, après la révolution islamique de 1979.*

« Ce que je vois dans les rues d'Europe aujourd'hui, c'est ce que je voyais dans mon pays lorsque j'étais enfant », raconte Marva Safa installée dans son cabinet médical ultra moderne au centre-ville de Neuchâtel. « L'Iran était à l'avant-garde, sûrement trop pour la majorité de la population, qui était choquée par certaines évolutions des mœurs. Dans les années 70, un mariage gay a été célébré dans un grand hôtel de la capitale et le chorégraphe Béjard a mis en scène des danseurs nus lors d'un festival! Cette ouverture était belle mais elle a contribué à la chute du régime. »

Cette femme au regard doux et pétillant a baigné dans un milieu privilégié de Téhéran, suivant des études en anglais au sein de l'exigeante Ecole internationale, présente dans le monde entier. « Je suis heureuse d'avoir été scolarisée dans un environnement où l'on se sent citoyen du monde, où la nationalité ne compte pas », confie la doctoresse, qui est issue d'une lignée de femmes pionnières, briseuses de barrières et de tabous.

### Femmes de caractère

« Ma grand-mère était parmi les premières Iranienne à entrer à l'université et elle est devenue directrice d'école secondaire, un poste autrefois réservé aux hommes. Quant à ma mère, elle a eu le courage de divorcer, alors qu'elle n'était plus heureuse avec son mari », confie Marva, qui est née d'une belle histoire d'amour entre sa mère et son second compagnon de vie, qui ne restera

toutefois pas son époux. « Mon père était plus jeune de 15 ans et les pressions familiales ont fini par les séparer. Il s'est remarié avec une autre femme. »

La vie de Marva, couverte d'amour jusqu'à ses dix ans, a basculé avec la révolution iranienne et la dégradation de la situation pour les classes privilégiées et les opposants. « Le pays devenait dangereux. Les gens étaient tués pour le moindre contact avec l'ex-monarchie ou pour simple possession d'un jeu de cartes », raconte Marva faisant référence à l'interdiction des jeux de hasard faite par l'islam. « Pour mon bien, ma mère a décidé que je partirais en Angleterre avec mon père et son épouse. »

### Douloureuse séparation

La jeune fille était sensée revenir régulièrement à Téhéran mais la guerre contre l'Irak a éclaté, provoquant la fermeture des frontières. « Aujourd'hui, ma famille est éparpillée aux quatre coins du monde », regrette-t-elle. Déracinée, Marva a été placée dans une école privée catholique à Londres, à l'éducation austère et dogmatique. « D'un milieu ouvert et tolérant, j'ai été plongée dans un monde culpabilisant, où un seul point de vue était valable, ça a été un sacré choc ! »

En quatre ans, la jeune Iranienne a changé trois fois d'école et de pays, pour finir à Genève, où son père a créé une entreprise spécialisée dans la prévision des marchés boursiers. L'adolescente a repris le cursus de l'Ecole internationale qu'elle suivait à Téhéran, avant d'entrer à la Faculté de médecine, où elle a étudié pour la première fois en français et a rencontré son futur époux. « Nos parcours académiques et professionnels respectifs nous ont menés à

plusieurs reprises à Neuchâtel, où j'ai vécu des moments très forts», confie cette femme chaleureuse qui a travaillé en chirurgie et médecine interne à l'Hôpital des Cadolles, avant de devenir cheffe de clinique à l'Hôpital universitaire de Genève. Conciliant vie de famille et carrière, cette mère de trois enfants tient aujourd'hui un cabinet de médecine généraliste et esthétique à Neuchâtel.

### Neuchâteloise de coeur

« Je parle iranien à mes trois enfants qui sont tous nés en Suisse et leur transmets la valeur de la famille qui nous est chère, ainsi que notre héritage perse dont je suis fière», confie Marva Safa, qui malgré son attachement à ses racines est devenue une véritable ambassadrice du canton de Neuchâtel. « Je connais nulle part ailleurs des conditions de vie aussi belles qu'ici ! Nous avons un lac hyper démocratique, tout le monde y a accès, c'est un luxe que les Genevois, par exemple, sont loin de connaître ! Les enfants vont à l'école à pied, il y a la sécurité et donc la liberté. Et malgré la petitesse du canton, l'ouverture internationale de la région est très importante avec l'horlogerie, les réseaux internationaux et un très grand nombre de nationalités différentes. Tout cela dans un canton grand comme un quartier de Téhéran, c'est fou ! »

*Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site [www.ne.ch/temoignages](http://www.ne.ch/temoignages).*

**Valérie Kernen**

### **L'Iran en bref**

**Superficie** : 1 650 000 km<sup>2</sup> (trois fois la France).

**Population** : 77 millions d'habitants (65 millions en France).

**Capitale** : Téhéran.

**Chef de l'Etat** : Ali Khamenei, guide suprême de la révolution. Mahmoud Ahmadinejad, président depuis 2005, réélu en 2009, de tendance nationaliste et conservatrice.

**Langue** : persan.

**Histoire récente**: 1979 : la révolution islamique met un terme au règne du Shah, qui avait procédé à une modernisation du pays, tout en menant une politique répressive envers les dissidents. L'islam devient religion d'Etat. 1980-87 : guerre Iran-Irak avec pour enjeu le pétrole iranien. 2000 : la victoire des libéraux au parlement fait entrer le pays dans une aire moins conservatrice. 2009 : d'importantes manifestations suite à la réélection contestée d'Ahmadinejad sont réprimées dans la violence. Téhéran, suspecté de développer l'arme nucléaire, fait face à de fortes sanctions internationales.

**Statistiques** : 79 Iraniens résident dans le canton de Neuchâtel.